



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

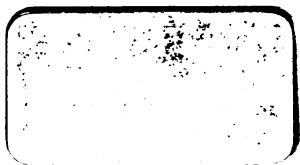
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





Vet. & III. A 500



LE
MOULIN
COMEDIE

RARETÉS BIBLIOGRAPHIQUES

TIRÉES A CENT EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS

dont 90 sur papier vélin anglais

6 sur papier vélin anglais fort

et 4 sur papier de Chine

Exemplaire N^o 9.

VINCENT BONA, Imprimeur de S. M., à TURIN.

LE
MOULIN

PETIT VAUDEVILLE EN UN ACTE

Représenté sur le spectacle
De S. A. S. Monseigneur le Comte de Beaujolois
le 24 janvier 1785

Imprimé aujourd'hui pour la première fois
AVEC UNE NOTICE, PAR M. CH. BRUNET



TURIN
J. GAY ET FILS, ÉDITEURS

—
1870





Le répertoire des anciens petits théâtres de Paris est peu connu, la plupart des pièces qui y ont été jouées n'ayant pas eu les honneurs de l'impression. L'on trouve cependant quelques perles dans ce fumier. Telle est la pièce que nous publions, qui était restée inédite, et dont le hasard nous a procuré le manuscrit.

Cette pièce, dont l'auteur est resté inconnu, est une jolie petite comédie de mœurs. L'on y voit un mari libertin, dont la femme a bien aussi quelques péchés sur la conscience. La femme est assez adroite pour faire confesser à son mari les infidélités qu'il lui a faites, et quand arrive son tour d'avouer ses torts, elle trouve le moyen de s'en dispenser, et tient ainsi son mari dans ses filets.

Nous avons pensé faire plaisir aux amateurs en publiant cette petite comédie, qui contient des passages assez lestes, malgré les suppressions du pudibond M. Suard, et dont la représentation ne serait probablement pas tolérée aujourd'hui.

CH. BRUNET.

PERSONNAGES

MICHAUT, meunier.

MADAME MICHAUT, sa femme.

LE SEIGNEUR.

MATHURIN, garçon de moulin.

AGNÈS, amoureuse de Mathurin.

La vieille JEANNE.

L'INTENDANT DU SEIGNEUR.

Troupe de Chasseurs.

La scène est dans une forêt terminée par un hameau.



LE MOULIN

SCÈNE I.

MICHAUT (*chanté*)

Venez, jeunes fillettes,
Venez à mon moulin,
Vous ferez satisfaites,
Il est toujours en train,
La, la, tic, tic, tic, tac,
Mic, mic, mic, mac.
L'Amour tourne la meule,
Apportez votre grain.

Tin, tin,

Toute seule

Elle va

Lantoure lourifa,

Qui veut moudre moudra,

La, la,

Qui veut moudré moudra.

Quand la mesure est grande,
Je prétends qu'on me paye bien,
Mais aussi je ne demande,
Quand elle est petite, rien.
La, la, tic, tic, etc.

V'là l'heure qu'elles vont venir : ma femme est sortie, tout va bien.... Car, si elle en voyait une ici, elle ferait un vacarme de tous les diables. C'est bien endévant pourtant une femme grondeuse... Quand elle était fille, elle vous avait l'air douce comme une brebis; j'ons cru trouver la pie au nid; pas du tout, je n'ons trouvé que le nid.

MATHURIN (*sans être vu*)

Notre maître, combien le sac de Jeanne?

MICHAUT

Quelle Jeanne?

MATHURIN (*sans être vu*)

La mère.

MICHAUT

Six francs.

SCÈNE II •

MICHAUT, JEANNE

JEANNE

Est-ce que vous êtes fou? Six francs pour mon sac?

MICHAUT

Pas moins, & c'est bon marché encore.

JEANNE

Bon marché!... Mais, autrefois pour trente fols, il était plein à ras.

MICHAUT

Je le crois bien, la mère... Mais à présent c'est bien différent.

JEANNE

Oh! queuques petites diminutions, M. Michaut.

MICHAUT

C'est en conscience, je ne puis pas.

JEANNE

C'est qu'il y a de la mauvaise volonté dans votre fait, car je savons que vous avez moulu gratis pour la petite Fanchette.

MICHAUT

C'est vrai, mais quelle différence! Sa mesure était si petite.

JEANNE (*chanté*)

(AIR: *Eh! mais oui dà*)

Si j'avions de la jeunesse
Pour nous vous moudriez,

Vous me feriez caresse,
D'un rien vous vous payeriez.

Eh ! mais oui dà.

J' n'aurions pas besoin d'argent dans c' temps-là.

Eh ! mais oui dà.

C'n'était pas pour vous que j' gardions ça.

C'est bien vilain à vous toujours de n'avoir pas
plus de charité que ça pour les vieilles gens.....
Allez, allez, vous ne ferez pas toujours si fier.

(Elle sort.)

SCÈNE III.

MICHAUT *seul*

Oui, de la charité pour les vieilles & travailler gratis pour les jeunes ! Eh ! de quoi diable vivrais-je ? Bon ! v'là Agnès que j'aperçois ; elle vient sûrement ici.

MATHURIN *(sans être vu)*

Notre maître, combien pour la petite Suzon ?

MICHAUT *(bas)*

Ma fine, elle prend bien mal son temps, car je veux parler à Agnès.

MATHURIN *(d'un ton plus haut)*

Dites donc, notre maître.

MICHAUT

Je passerons chez elle à une heure, & j'arrangerons cela ensemble.

SCÈNE IV.

MICHAUT , AGNÈS

AGNÈS

Je venons voir, M. Michaut, si vous avez pensé à nous, & si notre farine est prête.

MICHAUT

Comment, ma belle fille, si je pense à vous ? Morgué ! j'y pensons à tous les instants du jour ; j'y rêve parfois la nuit.

AGNÈS

Oh ! vous êtes bien bon, M. Michaut.

MICHAUT

Et vous, songez-vous à moi quelquefois ?

AGNÈS

Oh ! pas autrement, mais beaucoup à votre moulin.

MICHAUT

A mon moulin ! Et pourquoi ?

AGNÈS

Dame, je ne fais pas . . . Mais quand j'y venons, je sentons toujours du plaisir, & puis quelquefois ça me fait là tic, tac, tout comme à votre moulin.

MICHAUT (*bas*)

Bon, ça promet. (*Haut*) A présent, ma chère Agnès, le tic tac va-t-il ?

AGNÈS

Oh ! je ne sentons rien.

MICHAUT (*bas*)

Mal va.

AGNÈS (*apercevant Mathurin*)

Ahi ! ahi !

MICHAUT (*vivement*)

Qu'avez-vous donc ? Est-ce le tic tac ?

AGNÈS (*émue*)

Oh ! d'une force, d'une force terrible.

(*L'orchestre jouera : Mon petit cœur à chaque instant soupire.*)

MAD. MICHAUD (*sans être vue*)

Où donc est tout le monde ici ? Où est donc tout le monde ?

AGNÈS (*effrayée*)

Ah ! M. Michaut, v'là votre femme, je suis perdue.

MICHAUT *embarrassé cache Agnès derrière un sac.*

Venez, tenez, cachez-vous là pour un moment. (*à sa femme*) Qu'as-tu donc, femme, qu'as-tu donc ?

SCÈNE V.

AGNÈS, MICHAUT, MAD. MICHAUT

(*On entend la clochette du moulin.*)

MAD. MICHAUT

Ce que j'ai ? Queuque tu fais là ? Est-ce que tu n'entends pas la clochette donc ? Le moulin moud à vide.

MICHAUT

Tu as raison, j'y vais.

(*Il sort*)



SCÈNE VI.

MAD. MICHAUT (*appelle Mathurin*)

Mathurin ! Mathurin !

SCÈNE VII.

MAD. MICHAUT, MATHURIN

MATHURIN

Nous v'là, notre maîtresse.

MAD. MICHAUT

Allons, qu'on me range ces sacs, le temps tourne à l'eau On ne fait rien ici, si je n'y suis.

MATHURIN

Oui, notre bourgeoise.

(*Mad. Michaut s'avance sur le devant du théâtre ; pendant ce temps Mathurin met un sac vide sur Agnès, & l'emporte sur son dos dans le moulin.*)

SCÈNE VIII.

MAD. MICHAUT (*seule*)

V'là ce qui s'appelle faire venir de l'eau au moulin J'ons la quittance dans une poche

& l'argent dans l'autre. C'est, ma fine, une bonne affaire d'avoir un intendant dans la manche. Mais je ne fais comment je ferons pour éloigner notre homme. (*On entend le bruit de la chasse.*) Bon, ça nous arrange. (*Elle appelle son mari.*) Michaut ! Michaut !

MICHAUT (*sans être vu*)

Eh bien ! qu'as-tu donc ?

MAD. MICHAUT

Tiens, tiens, v'là la chasse ; t'as mis la barrière au pré, notre bon seigneur ne pourrait pas plus passer. Va donc vite l'ouvrir.

MICHAUT (*sans être vu*)

Allons, allons, j'y cours.

(*Le moulin s'arrête tout à fait.*)

MAD. MICHAUT (*haut & vivement*)

Mathurin, Mathurin, répondras-tu ?

MATHURIN (*sans être vu*)

Plai plai . . . plaît-il, notre maîtresse ?

MAD. MICHAUT

Mais que fais-tu donc là ? Le moulin ne va plus.

MATHURIN (*sans être vu*)

Je l'emplis, notre maîtresse, je l'emplis.

MAD. MICHAUD

- Si je vais là haut!.....

MATHURIN (*sans être vu*)

Ne bougez pas : faut le temps à tout. Ne bougez pas, v'là qu'c'est fait.

(L'orchestre jouera la Chasse de la garde, pendant laquelle la chasse entre en scène, & doit commencer piano & augmenter par degrés.)

SCÈNE IX.

LE SEIGNEUR & sa suite, MAD. MICHAUD

LE SEIGNEUR

Bonjour, Madame Michaut.

MAD. MICHAUD

Votre servante, Monseigneur.

LE SEIGNEUR

Comment va la joie, le plaisir, le profit?

MAD. MICHAUT

A merveille, Monseigneur.

LE SEIGNEUR

Cela doit être; quand la meunière est jolie,
le moulin doit toujours aller.

MAD. MICHAUT

Il est bien achalandé, Dieu merci : il ne cesse
jour & nuit.

LE SEIGNEUR (*s'en allant*)

J'en suis enchanté. Bonjour, Madame Michaut.

(*L'orchestre recommence la Chasse, & finit pianissimo.*)

SCÈNE X.

MAD. MICHAUT, L'INTENDANT

L'INTENDANT (*avec intérêt*)

Je n'ai pu vous rejoindre plus tôt, ma belle
Madame Michaut.

MAD. MICHAUT (*avec crainte & émotion*)

Ah! M. l'Intendant, notre homme va revenir,
qu'il ne nous trouve pas ensemble. Mais tenez,

il ira au village à une heure, trouvez-vous à la petite porte du jardin, j'irons vous ouvrir, & je réglerons nos comptes.

L'INTENDANT

Oui, ma belle meunière, j'en passerai par tout où il vous plaira; mais il me faut un petit baiser.

MAD. MICHAUT

Oh! mais vous êtes bien pressé, Monsieur.

(L'Intendant embrasse Mad. Michaut. Agnès à une fenêtre voit donner le baiser.)

L'INTENDANT

Allons donc, vous faites l'enfant.

MAD. MICHAUT *(vivement)*

Finissez donc, v'là notre homme.

SCÈNE XI.

L'INTENDANT, MICHAUT, MAD. MICHAUT

MICHAUT *(regardant du côté où étoit Agnès)*

Serviteur, Monsieur l'Intendant; notre femme vous a porté de l'argent ce matin? *(A part)* Où diable sont donc les sacs?

L'INTENDANT (*d'un air riant*)

Oui, oui, M. Michaut, & elle a quittance . . .
Au revoir, je vais rejoindre la chasse.

MICHAUT

Qu'est-ce que tu lui disais donc, la femme ?

MAD. MICHAUT

(*Agnès tâche de sortir sans être vue.*)

Oh ! je lui parlions des petites réparations qu'il faut au moulin. (*Apercevant Agnès*) Mais quelque vous saisissez donc, la petite fille, dans ce moulin ?

SCÈNE XII.

MICHAUT, MAD. MICHAUT, AGNÈS

AGNÈS

Ah ! Madame Michaut, ne me grondez pas, c'est que j'ons vu M. l'Intendant qui, toutes les fois qu'il me rencontre, veut m'embrasser, & je nous en sommes garée ; voyez-vous, j'aime mieux que ça vous soit venu qu'à moi.

MAD. MICHAUD (*l'air surpris*)

Mais où a-t-elle donc pris ça, cette petite sotte ?

AGNÈS

Je ne disons pas ça pour vous fâcher, Madame Michaut ; je ne dirons plus rien, allez.

MICHAUD

Comment ? Est-ce qu'il y aurait autre chose ?

MAD. MICHAUT (*avec humeur, faisant sortir Agnès*)

Allons, allons, dénichiez, & que je ne vous revoye jamais ici. (*Appelant Mathurin*) Mathurin ! Mathurin !

AGNÈS

Adieu, Madame Michaut.

SCÈNE XIII.

MAD. MICHAUT, MICHAUT, MATHURIN

MATHURIN

Plait-il notre maîtresse ?

MAD. MICHAUT

Qu'on lui reporte son bled tout à l'heure, & qu'on ne moude (*sic*) plus pour elle, entendez-vous bien ?

MATHURIN

Oui, notre maîtresse.

(*L'orchestre joue l'air: Va-t'en voir s'ils viennent, Jean. — Mathurin le chante entre ses dents.*)

MAD. MICHAUT

Que dit-il là ?

MICHAUT

Il chante. Veux-tu l'empêcher d'être gai, ce garçon ?

MAD. MICHAUT (*regarde le ciel*)

Je crois que j'allons avoir de l'orage.

MICHAUT

Ça pourrait bien être... v'là une nuée bien noire qui pourra nous en amener... J'ons envie d'aller au village avant qu'il commence.

MAD. MICHAUT

Non, non, je ne voulons pas rester seule. (*Un petit coup de tonnerre.*) Tiens.... y tonne au loin... Oh ! reste, mon petit mari.

MICHAUT

Oh ! je suis à présent le petit mari ! Tatigué, v'là que t'as peur, tu commences à être douce.

(*Le tonnerre gronde un peu plus fort.*)

MAD. MICHAUD

Entends-tu comme ça s'approche ?

(Un éclair.)

MICHAUD

Jarni, quel éclair ! . . . il m'a aveuglé.

MAD. MICHAUD

Il pleut, je n'aurons pas le temps d'aller cheux nous, il y a trop loin d'ici au village.

MICHAUD *(après avoir regardé de tous côtés)*

Ma fine, mets-toi dans le gros chêne, moi je vais me placer à côté ; il est bien touffu, je ferons à l'abri.

(Ils vont s'y asseoir.)

MAD. MICHAUD

(Un coup fort.)

Oh ! Michaut, queu coup !

MICHAUD

(Le jour s'obscurcit.)

Il est rude, c'ti là.

MAD. MICHAUT (*effrayée*)

Pallons périr, Michaut!

MICHAUT

(*Un éclair.*)

Jarni ! le ciel est tout en feu, je n'ons jamais entendu un pareil bacchanal ; j'ons mal fait de nous placer là, il valait mieux aller dans le moulin. Je suis tout interdit, moi.

MAD. MICHAUT

(*Un grand coup.*)

Je n'ose pas sortir d'ici, bon Dieu Bon Dieu, v'là notre dernière heure . . . mon pauvre mari !

MICHAUT

Tiens, femme, je suis tout tremblant.

MAD. MICHAUT

Ah ! Michaut, si j'en reviens, je te promets d'être bonne, bonne comme le bon pain.

MICHAUT

Dame, v'là que c'est d'être méchante, on s'en repent dans des instants.

MAD. MICHAUT

Oh ! t'as ben eu queuquefois des torts itou !

MICHAUT

(Un très-grand coup.)

Oh ! femme, je sommes morts !

MAD. MICHAUT

C'est fini, mon mari, j'allons périr !

MICHAUT .

Je n'en reviendrons pas, c'est sûr.

MAD. MICHAUT

Tiens, notre homme, écoute v'là notre fin . . . il faut finir . . . Convenons chacun de nos fautes, & pardonnons-nous-les tous deux, je mourrons plus tranquilles.

MICHAUT

Oui, tu as raison. *(Un éclat.)* Mais dépêche, car v'là que ça redouble.

MAD. MICHAUT

Commence, mon petit ami.

MICHAUT

Non, non, commence toi-même.

MAD. MICHAUT

(Un éclair & un coup fort.)

Finis donc, je n'aurons pas le temps.

MICHAUT

Oh ! n'y a plus d'espérance... faut périr ! Allons, voyons, c'est ben terrible. (*Il soupire.*) Enfin... l'autre jour, la petite Fanchette vint au moulin, elle était tout en nage, le moulin est frais, — je la fimes venir dans notre chambre, je batifolîmes, & dans la bagarre.... elle laifit... (1) —

MAD. MICHAUT

Je devinons le reste. Allons, allons, après ?

MICHAUT

(*Le tonnerre gronde sans interruption.*)

Jarni, ça augmente. (*Avec contrainte.*) Un soir de cet été, je rencontrîmes Magdeleine assise dans un fossé... Que faites-vous là, lui dis-je, la jeune fille?... Ah ! Monsieur Michaut, se fit-elle, il fait nuit close, je n'osons avancer, j'ai peur... Je voulûmes li donner la main..... je glissîmes tous deux, je — li cassîmes — (*rayé & remplacé par lui fis casser*) son sabot ; mais je lui en payîmes une paire.

MAD. MICHAUT

V'là comme l'argent s'en va ; si je faifions de même... Après, après.

•

(1) La partie comprise entre les tirets a été supprimée par la censure.

MICHAUT

Mais v'là tout, je crois.

MAD. MICHAUT (*finement*)

Oh! que nenni D'où venais-tu un soir qu'il faisait si froid, & que tu avais si chaud . . . hein?

MICHAUT

Oh! c'est une bagatelle, va.

MAD. MICHAUT

Faut tout dire, si non point de pardon. (*Un grand éclat.*) Bon Dieu, quel éclat!

MICHAUT

C'est fini, je n'en reviendrons pas. (*Un grand soupir.*) C'était un soir, sous les grands arbres . . . que j'entendîmes une petite voix toute douce dire : Est-ce toi, Colin? Oul, répondis-je en déguisant la mienne . . . si bien que je passai pour Colin . . . Un peu après j'entendis quequ'un venir à la hâte. Je me doutai ben que c'était li Je gagnis au pied & j'arrivâmes tout en nage, comme tu as vu . . . Allons, ma petite femme, à toi.

MAD. MICHAUT •

Ce sera bientôt fait. Je t'avais toujours si tendrement aimé . . . mais on peut faillir parfois.

MICHAUT

(Un grand coup.)

Sans doute, sans doute. Jarni, quel coup !...
Allons, dis donc, dis donc.

MAD. MICHAUT

Je sommes à demi-morte. *(Elle soupire.)* ...
Enfin, en passant ... dans la venelle ... Mais....
Michaut ... *(Le temps s'éclaircit par degrés.)*
m'est avis que le temps s'éclaircit.

MICHAUT

Tu rêves, il fait noir en diable. Allons, allons,
dis ...

MAD. MICHAUT

(Un petit coup.)

Je t'affure que l'orage s'apaise.

MICHAUT

Je te dis que non ... Eh bien ! la venelle ...

MAD. MICHAUT

Mais vois donc comme c'est clair ici.

MICHAUT

Oui, oui, clair ... mais là-bas, comme c'est
noir.

MAD. MICHAUT

Ah! Michaut, je crois que j'en reviendrons.

MICHAUT

Ça n'est pas encore fini, va; eh bien! la venelle donc...

MAD. MICHAUT

Il ne pleut déjà plus; fortons d'ici.

MICHAUT

Tu ne veux donc pas finir?

(Ils viennent sur le devant du théâtre.)

MAD. MICHAUT

Que j'ons eu peur, Michaut!..... Mais v'là qu'est dit, le beau temps revient.

MICHAUT

Au moins finis donc la venelle.

MAD. MICHAUT *(avec impatience)*

Eh bien! la venelle, la venelle... j'y tombis, là.....

MICHAUT *(avec surprise)*

Comment! toute seule?

MAD. MICHAUT

Belle demande ! Si j'avions été deux, je nous serions retenus peut-être.

MICHAUT (*à part & en soupirant*)

Pauvre Michaut, tu n'as qu'à bien te tenir à présent . . . Je voudrions que l'orage recommençât de plus bel.

MAD. MICHAUT

Eh bien, notre ami !... j'avions tort, pas vrai, de gronder parfois ? Vilain libertin, d'avoir une honnête femme comme moi, & d'en aller conter à toutes les filles !... Ah ! je n'ons qu'à en voir venir une ici !

MICHAUT

Tiens, notre femme, un quart d'heure de danger de plus, je n'aurions rien à nous reprocher.

MAD. MICHAUT

Que veux-tu dire ? Rien à nous reprocher . . .

MICHAUT

Non, rien du tout . . . La venelle . . . le baïser de M. l'Intendant . . . & ce qu'Agnès n'a voulu dire . . . tout ça est de la manigance Mais, si tu veux oublier le passé, je te promets d'être à l'avenir aussi sage que toi.

MAD. MICHAUT

Tiens, je n'ons pas de rancune,... je le voulons ben ... mais plus de jeunes filles au moulin.

MICHAUT

C'est dit.... mais plus d'Intendant ici.... plus de venelle... le grand chemin tout droit.

MAD. MICHAUT

A la bonne heure..... (*Apercevant Agnès.*)
Mais encore Agnès ici !

SCÈNE XIV. ET DERNIÈRE

MAD. MICHAUT, MICHAUT,
AGNÈS, MATHURIN,
*avec les Filles & Garçons du village, qui à la fin
de la pièce dansent un ballet.*

MATHURIN

Je venons, Madame Michaut, vous faire part de mon mariage avec Agnès ; sa mère y a enfin consenti.

MAD. MICHAUT

Tant mieux, mes enfants, j'en suis charmée.

AGNÈS

Ne m'en voulez pas, Madame Michaut, de ce que j'ons dit tantôt.

MAD, MICHAUT

Paix, paix. Vous verrez bientôt combien les bavardes sont dangereuses. Allons, mes enfants, réjouissez-vous.

MICHAUT (*chante*)(AIR : *Allons, gai, réjouissez-vous.*)

Si vous avez femme jolie,
Prenez garde à vous,
Ce sont des filous
Qui vous feront quelque folie.
Allons, gai, réjouifions-nous;
Mais, craignez leur jalousie;
Allons, gai, réjouifions-nous,
Et faisons les fous.

AGNÈS

(AIR : *du curé de Pomponne.*)

Mathurin & moi je ferons
Chose que j'imagine;
Jamais chez nous ne recevrons
De trop gentille mine;
Car il m'en souviendra,
Larira,
De son sac de farine.

Ballet—
FIN

Lu & approuvé (*fic*) le 24 décembre 1784.

SUARD.

Vu l'approbation (*fic*), permis de représenter
à Paris ce 24 janvier 1785.

DE CROSNE.

66676570

LE
MOULIN

PETIT VAUDEVILLE EN UN ACTE

Représenté sur le spectacle

De S. A. S. Monseigneur le Comte de Beaujolois

le 24 janvier 1785

Imprimé aujourd'hui pour la première fois

AVEC UNE NOTICE, PAR M. CH. BRUNET



137

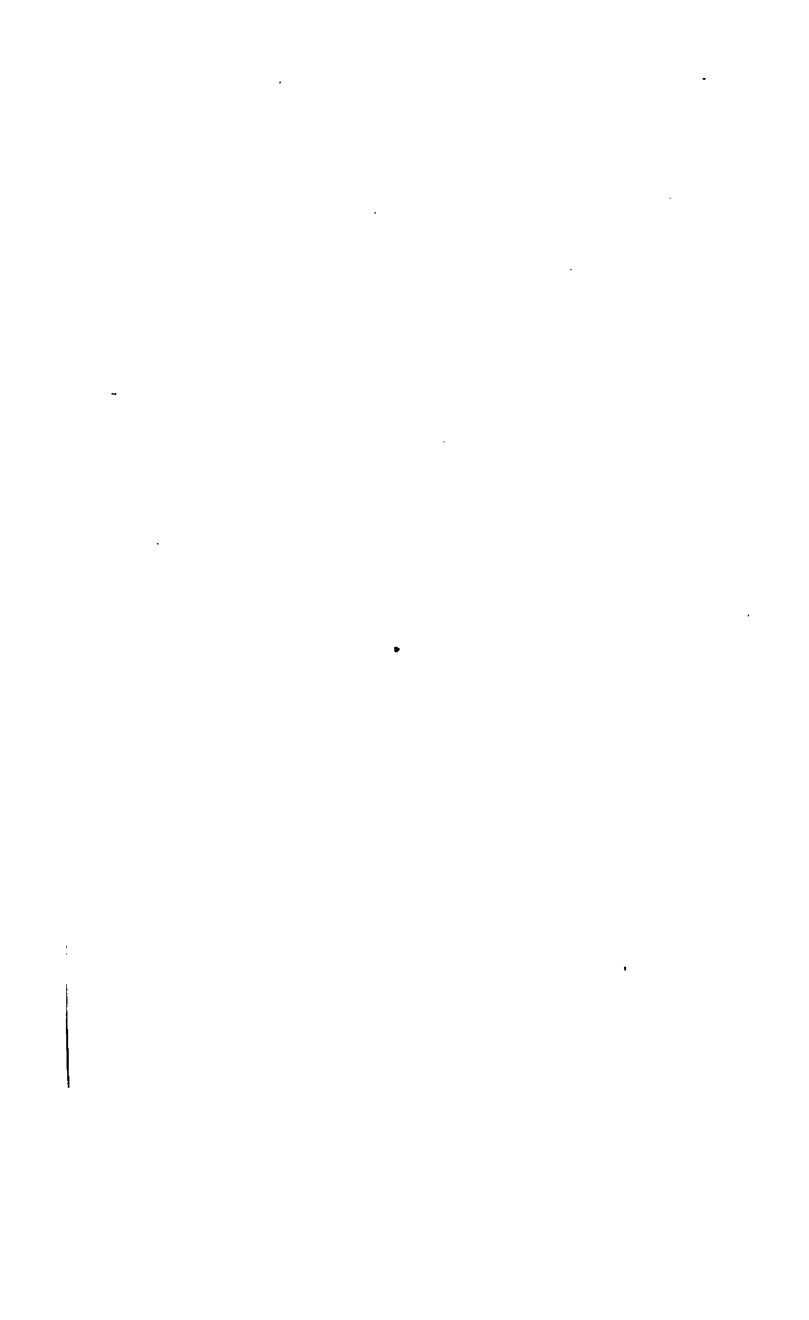
TURIN

J. GAY ET FILS, ÉDITEURS

1870

Vet. F. N. A. 520





RARETES BIBLIOGRAPHIQUES

COLLECTION D'ANCIENS OUVRAGES FRANÇAIS CURIEUX, EN VERS OU EN PROSE, LITTÉRAIRES, FACÉTIEUX OU HISTORIQUES, ET DEVENUS TRÈS-RARES, RÉIMPRIMÉS RIGOREUSEMENT DANS TOUTE LA PURETÉ DES TEXTES, ENRICHIS DE NOTICES ET DE NOTES PAR DIVERS BIBLIOPHILES, ET TIRÉS A CENT EXEMPLAIRES SEULEMENT, DONT QUATRE SUR PAPIER DE CHINE.

EN VENTE:

Ballets et mascarades de cour, depuis le règne de Henri III jusqu'à celui de Louis XIV (de 1581 à 1652), recueillis et publiés d'après les anciennes éditions, rarissimes, et la plupart introuvables aujourd'hui, par M. Paul LACROIX, conservateur de la bibliothèque de l'Arsenal, 6 vol. (les cinq premiers sont en vente, le 6^e et dernier paraîtra en juillet) — 20 fr. chaque volume en format elzévirien. — Il a été tiré en sus vingt exemplaires sur grand papier, au prix de 30 fr. chaque volume.

Comptes amoureux, par madame Jeanne FLORE. Lyon, 1574. Réimpression textuelle, avec une notice bibliographique de M. Paul LACROIX. — 14 francs.

Almanach du trou-madame, jeu très-ancien et très-connu, et la cause de presque toutes les révolutions. Paris, Cuchet, 1791. — Avec une Notice bibliographique. — 7 francs.

Les Libertins en campagne, mémoires tirés du père de La Joie, ancien aumônier de la reine d'Yvetot. 1710. Avec Notice bibliographique. — 12 francs.

Le Moulin, petit vaudeville en un acte, représenté en 1785 et encore inédit. Notes de M. Charles BRUNET. — 2 francs, 50 c.

SOUS PRESSE:

Les Gaillardes poésies du capitaine Lasphrise, publiées d'après les éditions de 1597 et de 1599, avec une Notice sur l'auteur, par un membre de la Société des Bibliophiles gaulois. — 15 francs.

Les Œuvres poétiques de Pierre de Cornu, Dauphinois. Avec une Notice biographique et bibliographique, par M. BLANCHEMAIN. — Ne paraîtront qu'en juillet.

